

**Date : 20080507**

**Dossier : A-394-07**

**Référence : 2008 CAF 176**

**CORAM : LE JUGE LINDEN  
LE JUGE NOËL  
LE JUGE RYER**

**ENTRE :**

**LUIS MATA ALDANA  
et DIANA GALLEGO OCAMPO**

**appelants**

**et**

**LE MINISTRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION**

**intimé**

Audience tenue à Toronto (Ontario), le 7 mai 2008.

Jugement rendu à l'audience à Toronto (Ontario), le 7 mai 2008.

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :**

**LE JUGE NOËL**

**Date : 20080507**

**Dossier : A-394-07**

**Référence : 2008 CAF 176**

**CORAM : LE JUGE LINDEN  
LE JUGE NOËL  
LE JUGE RYER**

**ENTRE :**

**LUIS MATA ALDANA  
et DIANA GALLEGO OCAMPO**

**appelants**

**et**

**LE MINISTRE DE LA CITOYENNETÉ ET DE L'IMMIGRATION**

**intimé**

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR**  
**(Prononcés à l'audience à Toronto (Ontario), le 7 mai 2008)**

**LE JUGE NOËL**

[1] Étant donné l'absence de question certifiée, notre Cour n'a pas compétence pour entendre l'appel. Nous notons en particulier qu'il n'a pas été démontré que la juge Dawson (la juge des demandes) ait refusé d'exercer sa compétence (*Subhaschandran c. Canada (Solliciteur général)*, [2005] A.C.F. n° 107 (QL) (C.A.F.); et *Lazareva c. Canada (Ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration)*, 2005 CAF 181).

[2] Bien que l'avocat de l'appelant ait avancé une multiplicité d'arguments à l'appui de sa prétention que la juge des demandes aurait refusé d'exercer sa compétence, il n'est nécessaire de prendre ici en considération qu'un seul d'entre eux.

[3] L'avocat soutient que la juge des demandes a refusé d'exercer sa compétence en accordant la mesure de redressement principale sans décider les questions accessoires formulées dans sa demande d'autorisation. Cependant, une ordonnance autorisant l'introduction d'une demande de contrôle judiciaire ne donne pas à la partie qui obtient gain de cause le droit de voir la Cour fédérale trancher chacune des questions soulevées afin d'obtenir l'autorisation lorsqu'elle prononce sur cette demande de contrôle judiciaire. Une fois que l'autorisation est accordée, la question à trancher est la validité de la décision à l'égard de laquelle cette autorisation est accordée. Ayant conclu que la décision contrôlée devait être annulée pour les motifs qu'elle avait exposés, la juge des demandes n'était pas tenue d'aller plus loin. On n'a donc pas établi dans la présente espèce qu'il y ait eu refus d'exercice de compétence.

[4] L'appel sera rejeté avec dépens.

« Marc Noël »

---

j.c.a.

**COUR D'APPEL FÉDÉRALE**

**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER**

**DOSSIER :** A-394-07

**APPEL D'UNE ORDONNANCE DE MADAME LA JUGE DAWSON EN DATE DU  
14 AOÛT 2007, DOSSIER DE LA COUR FÉDÉRALE N<sup>O</sup> IMM-602-07**

**INTITULÉ :** LUIS MATA ALDANA ET  
DIANA GALLEGO OCAMPO  
c.  
LE MINISTRE DE LA  
CITOYENNETÉ ET DE  
L'IMMIGRATION

**LIEU DE L'AUDIENCE :** TORONTO (ONTARIO)

**DATE DE L'AUDIENCE :** LE 7 MAI 2008

**MOTIFS DU JUGEMENT DE LA COUR :** LES JUGES LINDEN, NOËL ET RYER

**PRONONCÉS À L'AUDIENCE PAR :** LE JUGE NOËL

**COMPARUTIONS :**

Rocco Galati POUR LES APPELANTS

Lorne McClenaghan POUR L'INTIMÉ

**AVOCATS INSCRITS AU DOSSIER :**

Rocco Galati Law Firm  
Professional Corporation  
Toronto (Ontario) POUR LES APPELANTS

John H. Sims, c.r.  
Sous-procureur général du Canada  
Toronto (Ontario) POUR L'INTIMÉ